

—M. de Montalembert, dit-il, a porté un jugement sur ce qu'il a appelé les radicaux présents et anciens : les radicaux de 1793 et les radicaux de 1847. Je déclare, pour ma part, que je ne suis pas le moins du monde radical, dans le sens que l'on attache ordinairement à ce mot. Le mot radical a, dans notre langue, une signification qui, jusqu'à présent, n'est pas favorable...

Les partisans du citoyen Barnabé s'étaient ressaisis ; le nom de Montalembert avait d'ailleurs produit sur eux le même effet que les bandes d'étoffe rouge produisent sur les taureaux du cirque. On crie, on s'interpelle, pendant que de violentes rumeurs retentissent au dehors. Lacordaire, dominant ce tumulte, s'écrie :

—Messieurs, en deux mots, M. de Montalembert a dit du mal de 1793 : eh bien ! je déclare qu'il y a des hommes de 93 dont je ne pourrai jamais dire du bien ; qu'il y en a également en 1847, en 1848, et qu'il y aura même en 1849 des discours, des faits, de certains révolutionnaires dont je ne pourrai jamais dire du bien...

Ici encore, protestations furieuses, coups de sifflets et toujours les cris du dehors. Et Lacordaire de poursuivre :

—Je regarde l'ordre et la liberté comme deux éléments essentiels à la vie humaine, et quiconque est convaincu d'être l'ennemi de l'ordre est l'ennemi de la liberté... Je méprise les tyrans parce qu'ils ont été les ennemis de la liberté ; *je méprise les révolutionnaires* parce qu'ils étaient, au fond, des tyrans sous un autre nom...

Le citoyen Barnabé, s'il ne se départait pas de son calme, n'était cependant pas satisfait ; il ne trouvait pas la réponse *catégorique*. Il demande donc au citoyen Lacordaire si le discours de Montalembert, "qui était tout entier une longue satire envenimée contre *nos pères de 93*", mérite son éloge ou son blâme. La réplique ne se fait pas attendre :

—Je déclare catégoriquement que je ne me reconnais aucun père de 93... Les hommes qui ont lutté pour la liberté, voilà ceux que j'appelle mes pères... Parmi tous ceux qui sont morts à cette époque, je distingue ceux qui mouraient pour défendre la liberté et ceux qui *faisaient mourir* pour anéantir cette même liberté...